Atteint de mucoviscidose, il va courir le marathon



Alexandre Allain, atteint de mucoviscidose, se prépare pour courir le marathonde Paris, en octobre.

DR

n septembre 2019, Alexandre Allain, atteint de mucoviscidose, embarquait pour une transatlantique en équipage. Son nouveau défi ? Le marathon de Paris.

Alexandre Allain a toujours aimé le sport. Enfant, c'est le foot qui le fait rêver. Aujourd'hui, à 25 ans, son parcours l'a rendu proche du monde de la voile. Atteint de mucoviscidose – une maladie génétique qui atteint les voies respiratoires —, ce sportif dans l'âme, sarthois d'origine, désormais attaché à Saint-Gilles-Croix-de-Vie, ne s'est jamais empêché de relever des défis.

Le premier c'est en 2014, il parcourt 11 000 km dans une vieille R6 à travers l'Europe avec deux amis. En 2017, une greffe des poumons lui permet de retrouver une meilleure santé. Il se lance alors un deuxième challenge : une transatlantique qui part du port de Saint-Gilles-Croix-de-Vie en septembre 2019. Avec trois copains, réunis dans le projet Ahoy, ils ont préparé la traversée de l'Atlantique pendant un an. « C'est ici que j'ai

appris la voile et ma première nuit en mer c'était dans le golfe de Gascogne. »

Le sport et l'épanouissement de soi

Pendant leur voyage, ils se sont arrêtés en Espagne, au Portugal, aux Canaris, et aux Antilles, communiquant dans les écoles et dans les entreprises sur la mucoviscidose et le don d'organes dont Alexandre est bénéficiaire.

« Je suis parti avec 80 % de capacités respiratoires et je suis revenu avec 105 %, se réjouit Alexandre. Ça montre que la pratique du sport et l'épanouissement de soi permettent d'aller mieux. » C'est tout le sens qu'Alexandre veut donner à ses défis. Le projet Ahoy lui a permis de médiatiser la maladie, le don d'organes et de « donner envie à un jeune, qu'il soit malade ou pas, de faire des projets et de croire en ses capacités. » Il lui a aussi ouvert les portes de l'Élysée pour rencontrer Brigitte Macron.

Et la médiatisation n'est pas terminée. « Une maison d'édition m'a contacté et je prépare un livre où je raconte mon histoire : celle d'un adolescent avec la mucoviscidose que ses parents n'ont jamais mis dans une bulle pour le protéger. J'y raconte la greffe, les défis sportifs et mon envie de vivre tout simplement. Le message me dépasse : c'est de croire en son avenir, de se donner les moyens pour faire aboutir ses envies. »

Le marathon en octobre

La sortie du livre sera l'occasion, il l'espère, de rassembler tous les partenaires et soutiens du projet Ahoy. « On a dû revenir plus tôt à cause du confinement en mars qui nous a empêchés de réparer notre bateau pour retraverser l'Atlantique, on n'a pas pu fêter notre retour. »

En parallèle du livre, Alexandre se prépare à relever un troisième défi sportif : courir le marathon de Paris le 17 octobre. « Ce sera la journée mondiale du don d'organes, j'y vois un super clin d'œil! » Il s'entraîne depuis janvier, en courant trois à quatre fois par semaine, aidé d'un coach « pour ne pas faire de bêtises ». « Dans tous les projets, j'ai été préparé et entouré par des personnes de qualité. »

L'étudiant en école de commerce est aussi en alternance à Biarritz, auprès de Mathieu Crépel, sportif de haut niveau, qu'il aide à préparer une expédition polaire à la voile pour mai 2022. Et après le marathon ? « J'ai un autre projet en tête et ce sera à Saint-Gilles-Croix-de-Vie. Mais j'en parlerai le moment venu. »

Claire GIOVANINETTI.